visiter les morts. " Le conseil fut suivi. Déjà vieilli, le Père Désy avouait tout de même qu'il n'avait jamais bien triomphé de sa crainte des morts. Il n'en était pas moins devenu un grand consolateur des agonisants. Son ministère auprès des mourants a été un des plus féconds qu'il ait exercé, un de ceux aussi qui ont le plus contribué à lui attirer l'estime et la reconnaissance quasi universelle des Québecquois.

Durant l'année scolaire 1864-1865 nous rencontrons le nouveau religieux à Frédérictown, où, selon l'usage de la Compagnie de Jésus, il complète sa formation pédagogique. Il entre ensuite au collège Sainte-Marie et y enseigne successivement la syntaxe, la méthode, la versification. Après cinq années passées à Woodstock, dans l'étude de la philosophie et de la théologie, il est ordonné prêtre à Montréal par Mgr Fabre, le 20 juin 1875, année en laquelle tombait le cinquantième anniversaire du mariage de ses père et mère. Durant le cycle scolaire 1875-1876, il achève sa théologie à Laval, en France. De là, il passe à Laon pour y subir sa troisième probation. Il s'y trouvait en compagnie du Père Cazeau. Tous les deux revinrent au Canada sur la fin de l'été 1877. Ils apportaient avec eux une statue miraculeuse de Notre-Dame de Liesse. On sait que le Père Cazeau, nommé immédiatement recteur du collège Sainte-Marie, fit placer ce précieux trésor dans une des chapelles du Gésu, où les fidèles aiment encore à le vénérer.

De 1880 à 1896, le zèle du Père Désy s'exerça dans cette portion privilégiée du champ du Seigneur qui s'appelle Québec. Il devint supérieur de la Résidence en remplacement du Père Saché, le 31 juillet 1887. Durant cette période, on peut dire que son oeuvre de prédilection fut la congrégation des hommes de Saint-Roch. Comme il aima ce petit troupeau de choix! Quel dévouement il lui prodigua! Il s'appliqua incessamment à embellir sa chapelle et à y relever l'éclat des cérémonies religieuses. Muis surtout il développa parmi les

congréganistes un Ainsi, comme on s' se modèle que deva dont la congrégate férvent noyau.

Il n'est que just d'initiative dans l'e à la rivière Lairet l'inauguration eut Chauveau prononça

Au mois de juin les restes de trois a de Quen et le Frèi lors de la démolitie mais perdus ensuite niers du cimetière ] trop sa famille relig velle. Il n'eut pas d restes aussi vénérab La translation ne p n'en fut que plus s tous les évêques de la le lendemain, dans le titre de vénérable l'éclat de leur prése auxiliaires du fonda américaine.

En 1891, aidé par lairgé, dont l'origins Père Désy acquérait limites de la ville d du nom de Villa Matraites. Trois ans pl